

Jésus lave les pieds de Pierre

Le lavement des pieds
Sieger Köder (1925-2015)
Musée Sieger-Köder, Ellwangen (Allemagne)
(photo © Jim Forest / Flickr)



Dans le récit du lavement des pieds (Jean 13, 1-13), Pierre joue un rôle de premier plan. Il ne faut pas trop s'attarder sur sa réaction, même si son attitude représente bien celle de l'ensemble des disciples. L'important est la signification du geste prophétique posé par Jésus et l'interprétation qu'il en propose.

L'heure de Jésus va bientôt arriver. Sa mort sur la croix doit être comprise comme un geste d'amour et de service en faveur des siens. S'il est question de purification dans le récit, c'est pour signifier symboliquement que ce passage par la croix nous fait entrer dans une relation authentique avec Dieu.

Les commentateurs de l'Évangile selon Jean ont remarqué depuis longtemps que cet évangéliste n'a pas retenu le récit de l'institution de l'eucharistie. Une explication rallie toutefois la majorité des chercheurs : Jean l'aurait remplacé par le rite du lavement des pieds qui exprime très bien la signification de l'eucharistie.

En effet, entre les deux récits existent des correspondances frappantes. Les deux rites se déroulent au cours du dernier repas de Jésus, en présence du groupe restreint des disciples. L'un et l'autre récit sont formés à partir d'un rite (geste sur le pain et le vin, lavement des pieds) accompagné de paroles interprétatives. Dans les deux cas, il y a l'invitation à répéter le rite (Lc 22,19 ; Jn 13,15). Si l'on fait la comparaison entre Luc et Jean, on constate en plus que dans les deux récits la trahison de Judas occupe la même position : après l'institution eucharistique (Lc 22,21-23) et après le lavement des pieds (Jn 13,22-30). L'avertissement donné à Pierre en Lc 22,31 n'est pas très éloigné de la résistance de Pierre au lavement des pieds. Enfin, aussi bien dans Luc que dans Jean le thème du service est très présent (Lc 22,24-27 et Jn 13,13-16).

Alain Marchadour, *L'évangile de Jean*, Centurion / Novalis (Commentaires), 1992, p. 184

L'interprétation picturale de Köder insiste d'ailleurs sur le caractère rituel du geste posé. Il fait lui aussi un lien étroit entre le geste du lavement des pieds et l'eucharistie avec le calice et la patène posés sur la table. Il ajoute également sur la tête de Jésus un talit, c'est-à-dire un châle de prière que les membres de la communauté juive portent encore aujourd'hui.

À cause du talit posé sur sa tête, on ne voit pas le visage de Jésus, sinon son reflet dans l'eau du bassin. Ce détail peut sans doute être interprété de diverses manières, mais cela vient renforcer le caractère symbolique des rites de l'eucharistie et du lavement des pieds. Il faut un œil avisé pour y distinguer la présence du Christ. Cette présence s'étend au-delà des rites chaque fois que l'on partage le pain ou que l'on prend la posture du serviteur, comme Jésus nous invite à le faire à notre tour.

Sieger Köder (1925-2015)

Sieger Köder est né le 3 janvier 1925 à Wasseralffingen, en Allemagne. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est envoyé en France comme soldat de première ligne où il est fait prisonnier de guerre. De retour de captivité, il fréquente l'Académie des beaux-arts de Stuttgart avant de se former pour devenir enseignant. Après 12 ans d'enseignement de l'art et de travail en tant qu'artiste, Köder a entrepris des études de théologie. En 1971, il est ordonné prêtre catholique.

Au cours de son ministère sacerdotal, Köder a produit ses œuvres les plus inspirantes. Il utilise ses peintures comme Jésus a utilisé ses paraboles. Il révèle la profondeur du message chrétien à travers des métaphores, en apportant lumière et couleurs à l'histoire humaine. On comprend ainsi pourquoi l'art de Köder est fortement chargé de l'expérience de la période nazie et de l'époque de l'Holocauste.

Les peintures de Köder sont également riches en intuitions théologiques. Il fait preuve d'une certaine réserve dans la représentation de la figure de Jésus, qui se trouve la plupart du temps en dehors de la scène – dans la position du spectateur – pour transmettre l'idée que Jésus est vivant aujourd'hui dans la personne du spectateur. Köder plonge son pinceau dans l'essence même de l'Évangile et décrit avec la couleur l'ensemble de la vie humaine. Ainsi, son art est un aperçu vibrant de la profondeur, de la longueur et de la largeur du mystère du Christ en chacun de nous.

Traduction libre de Gemma Simmonds, *Glimpses of the Divine. The Art and Inspiration of Sieger Köder*, Pauline Books, 2010, p. 79.



Sieger Köder à l'occasion de son 86^e anniversaire (Wikimedia).

La production de ces fiches est possible grâce aux dons reçus des personnes qui les utilisent dans leur milieu. Merci de les inviter à nous soutenir en envoyant un chèque au nom de la Société expo-bible du Québec ou en faisant un don en ligne sur notre site web. *Un reçu aux fins de l'impôt sera envoyé pour tout don de 25\$ ou plus.*

Société expo-bible du Québec
117, avenue Labrie
Laval (Québec) H7N 3G1

Rédaction : Sylvain Campeau
Révision : Madeleine Brunet